

Accords avec Rome : optimisme, illusion ou folie ?

AVERTISSEMENT

Le sujet abordé par cette lettre est de la plus haute importance mais doit être traité avec prudence car il touche à la vertu théologale de Foi, laquelle va nous donner les lumières pour essayer d'y voir un peu clair dans la situation de plus en plus tendue entre Rome et la Tradition Catholique.

En fait rien n'est changé depuis les premiers problèmes de Monseigneur Lefebvre avec la Rome moderniste déjà en place autour des années 1976. Le 4 février 2009, le Secrétaire d'État du Vatican précisait bien les choses : « **Une totale acceptation du Concile Vatican II et du Magistères des papes Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I, Jean-Paul II et Benoît XVI est une condition indispensable pour la reconnaissance future de la Tradition** ».

Monseigneur Lefebvre nous avait déjà averti le 30 juin 1988 : « **Il est clair que pour le Vatican, la seule vérité qui existe aujourd'hui est celle du Concile Vatican II** ».

Il ne nous est pas possible de connaître et donc de juger les pensées et opinions intimes de Benoît XVI, connues de Dieu seul. Nous ne pouvons juger que des faits, des paroles ou des écrits. Les apparences, les présomptions, les sentiments ne nous servent de rien dans le jugement.

QUELQUES EXEMPLES

Partons de deux simples exemples.

- Prenons deux pommes. La première est pourrie jusqu'au trognon, noire, nauséabonde, pleine de vers. La deuxième est fort belle, mais un petit vers tout à fait invisible de l'extérieur a commencé son travail dans le cœur du fruit.

Laquelle de ces deux pommes présente vraiment un danger pour le consommateur potentiel ? Évidemment la seconde, car le danger est caché sous ces belles couleurs : c'est une tentation sous apparence de bien.

- Trouvons maintenant deux Prêtres modernistes. Le premier, affublé d'une chemise délavée, porte un pantalon déchiré, va nu-pieds, casquette américaine vissée sur son crane. Il joue de la guitare chaque samedi soir dans la boîte de nuit locale, avec l'intention, bien sûr, de convertir tous ceux qu'il y rencontre. Le deuxième ecclésiastique porte soutane et col romain, toujours tiré à quatre épingles, célèbre la Messe traditionnelle, mais prêche l'obéissance aveugle à Benoît XVI.

Lequel de ces deux Prêtres est dangereux pour les âmes de nos fidèles ? Évidemment le second, qui nous pousse avec un grand sourire dans les bras de l'apostasie par la liberté de conscience et l'œcuménisme. Nous avons affaire, de nouveau, à une tentation sous apparence de bien !

Appliquons maintenant ces deux exemples à la situation actuelle dans l'Église.

Jean-Paul II est adoré par la presse à grand spectacle, embrasse le Coran et place tous les faux dieux à la même table que Notre Seigneur. ...

Benoît XVI est plus conservateur dans l'expression de sa foi. Il alla même jusqu'à donner permission à tous les Prêtres de célébrer la Messe traditionnelle et a relevé les quatre Évêques de Monseigneur Lefebvre de leur peine d'excommunication. Chemin faisant, il continue son travail, infiltrant l'Église de ses idées libérales pour détruire le Règne Social de Notre-Seigneur Jésus Christ.

Lequel de ces deux hommes fait plus de mal à la Foi Catholique ? Je laisse le lecteur répondre ...

OU EST LE PROBLEME ?

Benoît XVI ne cache pas son jeu : il veut intégrer à la Tradition Catholique les décrets de Vatican II ou intégrer ces derniers à la Tradition. C'est la quadrature du cercle : les deux opérations sont impossibles.

La vraie Tradition ne veut rien entendre de cette odieuse trahison, rejetant le piège du libéralisme dit catholique tout en gardant le caractère visible de l'Église du Christ.

Monseigneur Lefebvre ne faisait aucune confiance au Cardinal Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation de la Foi. Il alla jusqu'à le traiter d'hérétique quelques mois avant sa mort (25 mars 1991) au cours d'une conférence spirituelle donnée à ses séminaristes d'Ecône le 9 février 1991. Pour lui, le Cardinal Ratzinger ne croyait plus ni aux Dogmes ni au caractère objectif de la vérité.

Rien n'a changé depuis. Le Cardinal Ratzinger est devenu Benoît XVI mais n'a perdu aucuns de ses principes modernistes et subjectivistes. Son cœur est peut-être encore, en partie au moins, Catholique,

mais il est certain que son cerveau ne l'est plus, et on peut vraiment se demander s'il ne l'a jamais été.

Examinons deux de ses importantes prises de position récentes.

LE MOTU PROPRIO

Juillet 2007 : Benoît XVI permet à tous les Prêtres d'offrir la Messe traditionnelle, d'utiliser le Rituel traditionnel des Sacrements.

Précisons tout de suite trois choses :

- Le Prêtre Catholique n'a aucunement besoin de la permission des autorités romaines pour offrir la Messe traditionnelle, laquelle appartient à l'Église et non au Saint-Siège. Si un Prêtre commettait l'erreur de demander une telle permission, il donnerait à son supérieur le pouvoir de répondre par la négative.
- Benoît XVI n'a jamais offert publiquement la Messe traditionnelle, mais seulement le rite bâtard de 1969.
- Dans la pratique, la presque totalité des Évêques refusent l'application du Motu Proprio. Benoît XVI, qui est loin d'être un imbécile, ne pouvait ignorer que ses propres Évêques se refuseraient à toute coopération, car ils sont très opposés à tout retour à la Tradition.

LA LEVEE DES 'EXCOMMUNICATIONS'

Janvier 2009 : Benoît XVI annule les effets du décret des soi-disant 'excommunications' contre Monseigneur Lefebvre, Monseigneur de Castro Mayer et les quatre Évêques consacrés par eux le 30

juin 1988, en évitant soigneusement de déclarer l'invalidité de ces 'excommunications'.

Précisons de nouveau quelques détails importants :

- Monseigneur Lefebvre a toujours considéré ces 'excommunications' comme invalides, et ce jusqu'à son dernier souffle en mars 1991.
- Si l'on reconnaissait la validité du décret d'excommunication fulminé sous Jean-Paul II, on serait alors obligé de reconnaître Monseigneur Lefebvre comme vraiment excommunié, lui et toute la Tradition qui l'a suivi pendant ces longues années.
- Benoît XVI a annulé une 'excommunication' qui n'existait pas. Devrions-nous remercier un pompier plein de zèle qui aurait déversé plusieurs milliers de litres d'eau sur le toit d'une maison alors qu'il n'y avait pas de feu ?
- Cette 'excommunication' fut en fait une véritable grâce. Elle a été pour la Tradition Catholique comme une bénédiction qui nous a protégés de la contamination moderniste. Il faudrait prier pour être excommunié de nouveau par la Rome moderniste !

DEVRIENS-NOUS PLEURER OU NOUS REJOUIR ?

Il est possible que ces deux documents que nous venons de citer aient aidé quelques âmes à trouver le chemin de nos chapelles. Nous sommes naturellement toujours heureux de savoir que de nouveaux visages s'approchent du confessionnal et du banc de Communion.

Mais **il serait malheureusement facile pour Benoît XVI d'utiliser ces deux mêmes documents pour décevoir des âmes de bonne volonté certes, mais inconscientes du danger.** Nous avons affaire à Rome à des maîtres de l'hypocrisie vaticane. Beaucoup de personnes non averties mais de bonne volonté pourraient croire que tout a changé à Rome, que Benoît XVI cherche vraiment à ramener l'église à la Tradition, et que la bataille pour la sainte Messe a été gagnée.

En fait rien n'a changé. Le nouveau culte de 1969, que Monseigneur Lefebvre appelait « la messe de Luther » a toujours droit de cité partout en tant que forme 'ordinaire' du culte de l'église de Vatican II. **Les trois bombes à retardement du Concile sont toujours à l'intérieur des murs : liberté de conscience, collégialité et œcuménisme.**

Que va-t-il se passer quand tous ces braves gens trop naïfs vont comprendre qu'ils ont été bernés ? Les *Te Deum* et grandes cérémonies d'action de grâce vont vite laisser place aux pleurs et aux gémissements.

Regardons derrière nous. La liste des congrégations religieuses qui se sont fait tromper par « le saint pape Benoît » s'allonge de jours en jours. Quel sera le dernier nom sur cette liste noire déjà bien longue ? Il est temps de se réveiller et de sortir du rêve.

Le meilleur moyen de détruire une œuvre est de la diviser. Il faut bien reconnaître que Benoît XVI a réussi à diviser profondément les troupes de la Tradition et les racines de cette division seront là pour longtemps.

CONCLUSIONS

Humainement parlant, le futur paraît bien sombre. Mais Dieu a promis que

les portes de l'Enfer ne prévaudraient pas contre Son Église.

Il faut donc plus que jamais se ser-
rer les coudes pour prier, étudier et proté-
ger le dernier carré des soldats qui ne
veulent pas apostasier.

D'abord prier

« Ne pouvez-vous pas veiller une
heure avec Moi ? Veillez et priez afin de
ne pas entrer en tentation, car l'esprit est
prompt mais la chair est faible » (Mat 26,
40-41).

Oui, nous devons prier pour le re-
tour à la Foi de ceux qui cherchent avec
acharnement à la transformer pour mieux
la détruire, pour tous ceux qui ont été trom-
pés dans le passé, pour tous ceux qui seront
trompés dans le futur ...

Mais il faut surtout prier pour que
ce dernier carré de soldats demeure dans la
fidélité, par la pratique des vertus d'humili-
té, de docilité, d'obéissance. Ce n'est que
par la miséricorde de Dieu que nous serons
forts pour ne pas être emportés par ce cou-
rant impétueux qui détruit tout sur son pas-
sage.

N'oublions pas le grand avertisse-
ment de Notre Seigneur Jésus Christ au
soir de Sa Passion : « En vérité, en vérité,
Je vous le dis, l'un de vous Me trahira », et
redisons tout tremblant la parole des
Apôtres : « Est-ce moi, Seigneur ? »

Puis étudier

Celui qui veut la paix, qu'il prépare
la guerre. **C'est la doctrine qui est atta-
quée, c'est donc la doctrine qu'il faut
étudier et protéger.** Il nous faut étudier
notre Foi Catholique. Il ne suffit pas de la
connaître pour la comprendre, il faut sur-
tout l'aimer. Comment pouvons-nous ai-
mer quelque chose ou quelqu'un que nous
ne connaissons pas ?

Le strict minimum serait d'étudier
une demi-heure par semaine.

- D'abord un bon catéchisme : celui
du Concile de Trente, de Saint Pie
X ...

- Les grands actes du Magistère tra-
ditionnel de l'Église, pour défendre
le Règne Social de Notre Seigneur
Jésus-Christ (Pie XI, *Quas Primas*),
pour lutter contre les grandes er-
reurs modernes : la liberté de
conscience (Pie IX, *Quanta Cura*),
l'œcuménisme (Pie XI, *Mortalium
Animos*), le modernisme (Saint Pie
X, *Pascendi*), l'esprit démocratique
(Saint Pie X, *notre Charge Aposto-
lique*).

Il est capital de bien
connaître le Syllabus de Pie IX, ce-
lui de Saint Pie X (*Lamentabili*) et
celui de Pie XII (*Humani Generis*).

- Deux livres essentiels de Monsei-
gneur Lefebvre : *Ils L'ont décou-
ronné*, et *C'est moi l'accusé qui de-
vrait vous juger*.

Enfin protéger le dernier carré des soldats fidèles

Un petit grain de sable bien placé
peut bloquer tout un engrenage : Dieu n'a
pas besoin du nombre pour sauver les
âmes. Il a fondé l'Église avec douze
hommes convaincus.

Il vaut mieux un petit nombre de
bons soldats qu'un grand nombre de tièdes.

Faisons confiance en Celui Qui a
dit à Saint Paul : « Ma grâce vous suffit ».

Tout dévoué en Notre Seigneur Jé-
sus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte